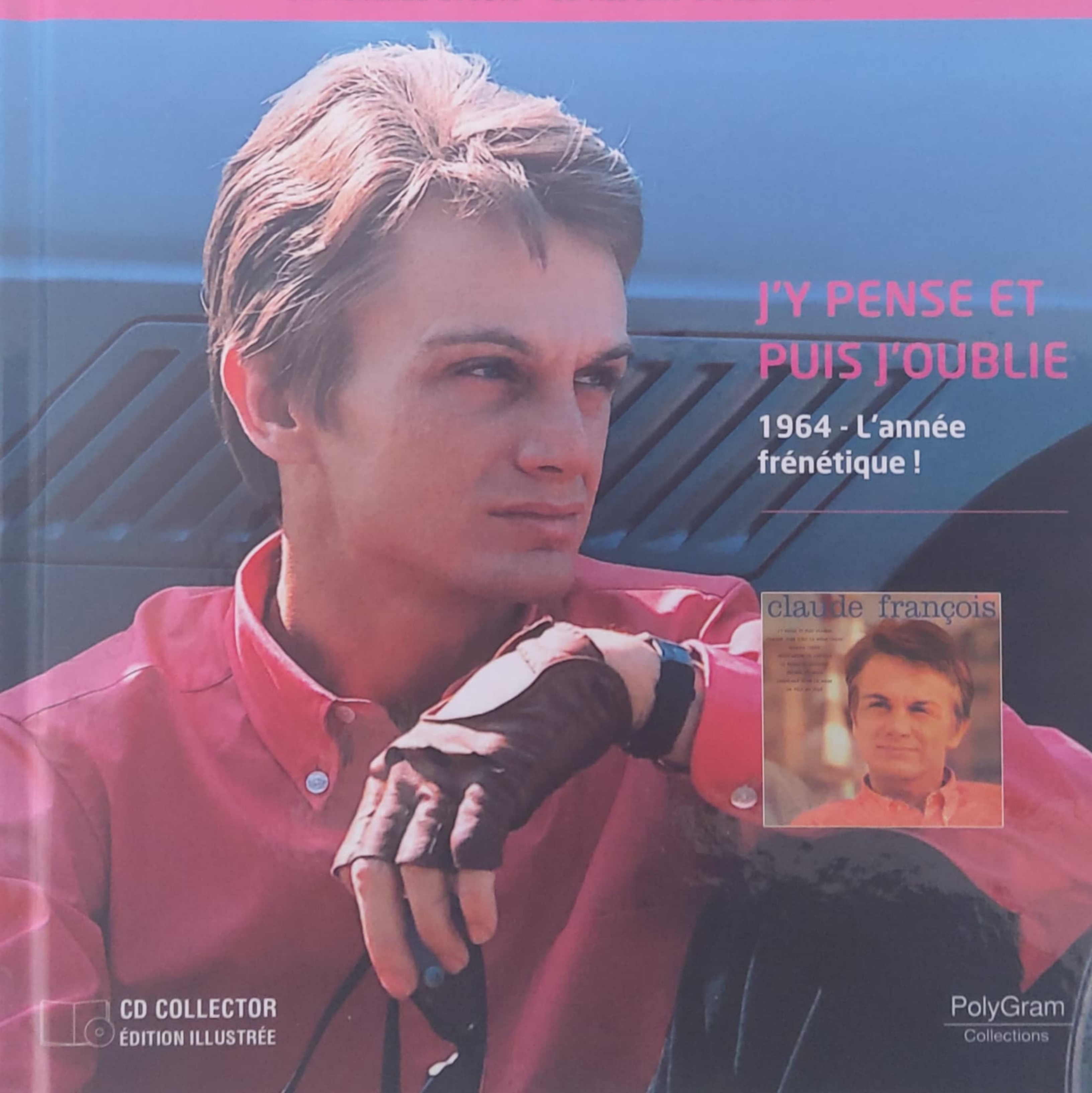
LA COLLECTION OFFICIELLE

CLAUDE FRANÇOIS

L'INTÉGRALE STUDIO - 30 ALBUMS DE LÉGENDE



J'Y PENSE ET PUIS J'OUBLIE

1964 - L'année frénétique !

CD COLLECTOR
ÉDITION ILLUSTRÉE

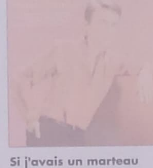
PolyGram
Collections

LA COLLECTION OFFICIELLE

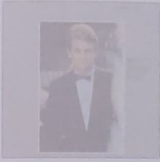
CLAUDE ★ FRANÇOIS

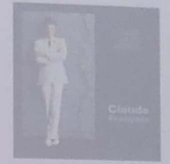
L'INTÉGRALE STUDIO - 30 ALBUMS DE LÉGENDE


Belles ! Belles ! Belles !
1962


Si j'avais un marteau
1963

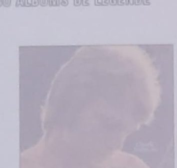
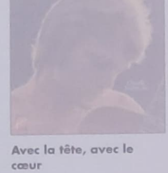

J'y pense et puis j'oublie
1964


Donna Donna
1965


Même si tu revenais
1965


J'attendrai
1966

Comme d'habitude
1967



Avec la tête, avec le cœur
1968

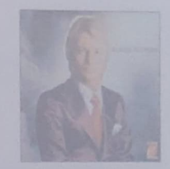

Un monde de musique
1969


Une petite larme m'a trahi
1969


Le dragon magique
1970


C'est de l'eau, c'est du vent
1970


C'est la même chanson
1971


Il fait beau, il fait bon
1971

Y'a le printemps qui chante
1972


Le lundi au soleil
1972

Je viens dîner ce soir
1973


Chanson populaire
1973


Le mal-aimé
1974


Toi et moi contre le monde entier
1975


Une chanson française
1975


Sale bonhomme
1976

Cette année-là
1976

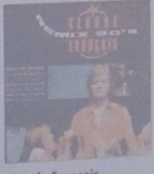

Je vais à Rio
1977


My Way
1977

Magnolias For Ever
1977


Bordeaux rosé
1978


Claude François chante en italien
1964/1970


Claude François Remix 90's
1990


Claude François Karaoké
1998

LA COLLECTION OFFICIELLE CLAUDE FRANÇOIS est éditée par PolyGram Collections, une division d'Universal Music France, Société par Actions Simplifiée au capital de 36.000.000 €, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Paris, sous le numéro B 414 945 188, dont le siège social est situé au 20/22 rue des Fossés Saint Jacques - 75005 Paris.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Pascal Nègre - **COMITÉ DE DIRECTION :** Pascal Nègre, Président Directeur Général - Michel Parent, Directeur Général Adjoint - Jean-Luc Lavignette, Directeur Général Adjoint - Patrick Picaud, Directeur Administratif et Financier - **DIRECTEUR DÉPARTEMENT KIOSKS :** Romain Delnaud - **DIRECTEUR MARKETING :** Patrick Yamine - **CHEF DE PROJET :** Natacha Damien - **BUSINESS AFFAIRS :** Hélène Voglieri, Alexandra Bariatinsky (Mercury Music Group), Sophie Best (PolyGram Collections).

RÉDACTEUR EN CHEF : Fabien Lecœuvre - **AUTEURS DES TEXTES :** Fabien Lecœuvre, Laurent Abrial - **MASTERING :** Jonas Turbeaux - **FABRICATION :** Anne Carlier, Claude Chabane, Stéphane Sidzina, Christine Bovio - **RECHERCHE ICONOGRAPHIQUE :** Emeline Perrin - **DESIGN :** 2Pop - **PHOTOGRAVURE :** Paris Flash Imprim'

Avec l'aimable autorisation de Claude et Marc François.

REMERCIEMENTS : Olivier Nusse, Alexandre Leclerc, Bertrand Boudarel, Andrée Lebrun, Nicolas David, Stéphanie Bailly, Laura Charlot, Carole Larue, Pauline Parent, Myriam Boullier.

IMPRIMÉ PAR : G. Canale & C. S.p.A. (Italie) - **DÉPÔT LÉGAL :** Août 2014

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES : Couverture et pages 6, 10-11 : © Jean-Marie Périer/Photo12 – Pages 4, 16, 19, 21, 22 (bas), 23 (bas) : André Florent/FLO – Pages 12, 15 : © Stan Wiezniak –Pages 20 (gauche), 20 (droite), 24 (gauche), 24 (droite), 25 : © Jacques Gargano/FLO – Pages 22 (haut), 23 (haut) : Gilbert Moreau/FLO







LA COLLECTION OFFICIELLE

CLAUDE FRANÇOIS

L'INTÉGRALE STUDIO - 30 ALBUMS DE LÉGENDE

J'Y PENSE ET PUIS J'OUBLIE

1964

SOMMAIRE



Dans l'année 1964, Claude François effectue plus d'une centaine de concerts à travers la France, la Belgique et la Suisse.

L'année pop anglaise

Tandis que l'année 1964 voit l'arrivée d'une deuxième chaîne de télévision en France et en Angleterre, Éric Tabarly remporte la transatlantique en solitaire et Martin Luther King obtient le prix Nobel de la paix. Dans ces temps qui changent, Jean Moulin entre au Panthéon et le général de Gaulle reconnaît la Chine de Mao. Les cheveux des garçons poussent, les jupes des filles raccourcissent et un gendarme de Saint-Tropez fait rire la France entière.

Sur le plan musical, l'émergence de groupes pop anglais révolutionne les tempos. Les plus emblématiques sont évidemment les Beatles qui partent à la conquête des USA et participent même au célèbre *The Ed Sullivan Show*, le 9 février, devant 73 millions de téléspectateurs. Pendant ce temps-là, Claude François continue son ascension vers la gloire et guette ce qui vient d'Angleterre pour s'engouffrer dans le son pop et rester aux sommets des hit-parades. C'est d'ailleurs pour cela que sur son nouvel album publié au mois de juin, il adapte huit chansons anglo-saxonnes qui ont connu un grand succès de l'autre côté de la Manche et de l'Atlantique. Il faut dire que dans ces années, les originaux ne sont pas diffusés sur les radios françaises si bien que Cloclo et les autres « yé-yés » ont le champ libre pour populariser ces tubes sur notre territoire. Et Claude ne s'en prive pas d'autant que cette recette lui a plutôt bien réussi depuis ses débuts quelques mois plus tôt.

En cette année 1964, deux hits de l'idole s'illustrent : *J'y pense et puis j'oublie* et *La ferme du bonheur*. Ces deux chansons qui deviennent de grands succès, font référence à sa vie personnelle. La première évoque la blessure mal cicatrisée de sa séparation avec sa femme Janet Woollacott et la seconde, plus heureuse, traduit le bonheur de l'artiste qui vient de s'offrir un moulin, à 60 km de Paris. La promesse de vente est signée juste avant une grande tournée d'été qui va marquer la carrière de Claude François. En effet, du samedi 4 juillet au mardi 1er septembre 1964, il effectue une tournée triomphale qui donnera lieu à un film réalisé par Claude Vernick, au titre évocateur : *L'été frénétique*. Après ces succès aux quatre coins de France, Cloclo s'attaque à Paris et se produit à l'Olympia du 24 septembre au 14 octobre. Pour la première fois il est en tête d'affiche du célèbre music-hall et réussit le challenge de séduire le public et les médias. Durant ces concerts, une jeune spectatrice de dix-sept ans le rejoint chaque soir. Elle s'appelle France Gall. Une belle histoire d'amour commence entre les deux artistes. Elle durera trois ans. Ainsi, pour Claude François, l'année 1964 est donc une année importante où le succès et l'amour font bon ménage et où les fondations d'une carrière exceptionnelle se réalisent. ●


Durant cette période, le chanteur reçoit plus de 20 000 lettres par semaine

J'y pense et puis j'oublie

Deux ans à peine après son fulgurant premier succès, Claude François sort en juin 1964 un troisième 25 cm qui réunit huit nouvelles chansons. Très influencé par toute la « British pop », Cloclo va populariser ce courant musical en France en adaptant d'énormes hits des Applejacks, des Fourmost et bien sûr des Beatles, tous ces groupes anglais qui bouleversent le paysage musical mondial de cette moitié des années 1960.

Au début de l'année 1964, Claude François commence à savourer les fruits de ses premiers succès et de ses concerts à guichets fermés. Avec ses premiers cachets, il s'achète un appartement au 46 boulevard Exelmans dans le 16e arrondissement de Paris. Il déniche aussi la maison de ses rêves, à une soixantaine de kilomètres de la capitale, près de Milly-la-Forêt. Il s'agit d'un ancien moulin à grains pour lequel Claude a eu un véritable coup de foudre et qu'il s'offre pour l'équivalent de quarante-six mille euros actuels. Cette maison qui comprend cinq cent mètres carrés habitables est entourée d'un parc de trois hectares traversé par une rivière, baptisée L'École. Au moment où Claude François découvre ce moulin, il travaille alors sur de nouvelles chansons et tout naturellement, l'une d'elles, *La ferme du bonheur* (Cf. encadré) va être inspirée de ce lieu de rêve où il souhaite rassembler sa famille et recréer un peu, la magie de ses jeunes années en Égypte.

DES CHANSONS AUTOBIOGRAPHIQUES

Pour une autre chanson de ce troisième disque vinyle 25 cm, Claude François va également s'inspirer de sa vie amoureuse avec *J'y pense et puis j'oublie* (Cf. encadré), une belle chanson qui sera l'un des grands succès de ce nouvel album.

Comme c'est très courant dans ce début des années 1960 et comme ça lui a porté chance avec *Belles ! Belles ! Belles !* Claude a rassemblé huit reprises de chansons anglo-saxonnes qu'il apprécie particulièrement. C'est le cas notamment de *Every Day I Have To Cry*, une chanson pop australienne créée par Arthur Alexander et enregistrée pour la première fois par Steve Alaimo, bien avant les Bee Gees qui en feront une version en 1965. Sur cette musique redoutablement efficace et joyeuse, Claude François écrit *Chaque jour c'est la même chose*, un texte grave et sérieux sur les dangers de la routine quotidienne. Parmi ses nouvelles chansons, Cloclo en dédie une à sa maman Lucie François. Intitulé *Maman chérie*, ce texte, signé Claude François, raconte les déboires d'un jeune homme amoureux qui regrette d'avoir quitté sa maison d'enfance et sa mère adorée. La version originale de ce titre *Twenty-Four Hours*

From Tulsa a été créée par Burt Bacharach et Hal David et avait été un grand succès en Angleterre puis aux USA interprétée par Gene Pitney. La version française de Claude François raconte une histoire assez différente de l'originale même si on retrouve dans l'ensemble le même thème.

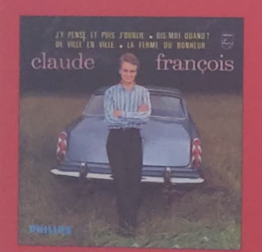
L'artiste adapte aussi une chanson folklorique de Kasey Chambers, qui devient en français, *Petite mèche de cheveux*. Lorsqu'il présente ce nouveau titre dans l'émission de Télé-Lille, *Samedi les copains*, les animateurs lui font promettre de faire parvenir une photo dédicacée à tous ceux qui lui écriront. Dans les jours suivants, 6 000 lettres arrivent contenant presque toute une mèche de cheveux !

INFLUENCE DES GROUPES POP ANGLAIS

Toujours à l'affût de ce qui se fait de mieux aux USA et en Angleterre, Claude François découvre le groupe The Applejacks qui, en février 1964, est dans tous les charts britanniques avec la chanson *Tell Me Where*, écrite et composée par Les Reed et Geoff Stephens. Logiquement, il décide de l'adapter en français et écrit un texte intitulé *Dis-moi quand ?*, qui déclame l'impatience d'un jeune homme triste de quitter son amour de vacances. Autre groupe très populaire en Angleterre à ce moment-là, ce sont les Fourmost, groupe rock de quatre garçons originaires de Liverpool, qui triomphe alors avec *Little Loving*, titre également très bien classé dans les hit-parades anglais. Cloclo bloque les droits éditoriaux pour la France et traduit la chanson sous le titre : *De ville en ville*. Une chanson qui lui va bien, lui qui enchaîne alors les tournées et chante dans toutes les villes de France. Et puis bien évidemment, Claude adapte une chanson des Beatles, *I Want To Hold Your Hand*, écrite par John Lennon et Paul McCartney. C'est avec ce titre sorti en Angleterre le 23 novembre 1963, que les Beatles ont conquis les charts américains et importé la « pop british » de l'autre côté de l'Atlantique. Claude François traduit littéralement le titre qui devient en français : *Laisse-moi tenir ta main*. Ce n'est pas la première fois que Claude François adapte une chanson des Beatles. Déjà, en novembre 1963 sur son précédent album il avait adapté leur chanson *From Me To You* qui était devenue *Des bises de moi pour toi*. Comme tous les jeunes de sa génération, Claude ne peut pas rester insensible à cette pop anglaise. Il avouera d'ailleurs : « Les Beatles ont été très importants pour moi. Ils ont été une révolution absolue dans le système de groupe. C'est avec les Beatles que tout a commencé. Leur musique a été étonnante. Si on étudie, en tant que professionnel, les suites harmoniques, les mélodies, c'est vraiment quelque chose d'extraordinaire ! »

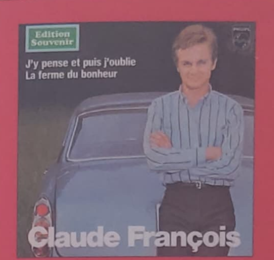
L'ensemble des chansons de ce nouvel album sont enregistrées avec l'orchestre de Christian Chevallier qui est à l'époque le mari de la parolière et complice de Claude François : Vline Buggy. Au dos de la pochette du disque, à côté de chaque chanson il est indiqué le style de danse qui lui correspond. Ainsi on découvre par exemple que *J'y pense et puis j'oublie* est un « slow-surf » et *Petite mèche de cheveux* un « hully-gully ».

Annoncé par un premier 45 tours 4 titres qui sort en mars 1964, ce troisième album arrive dans le commerce au mois de juin, juste avant une tournée qui sera frénétique. ●



Gros plan sur *J'Y PENSE ET PUIS J'OUBLIE*

C'est sur une chanson de country music de Bill Anderson, *It Comes And Goes* interprétée à l'origine par l'acteur et chanteur américain Burl Ives, que Claude François écrit au printemps 1964, une belle chanson d'amour qu'il intitule *J'y pense et puis j'oublie*. Même si sa rupture avec la seule femme qu'il ait épousée, Janet Woollacott remonte à presque deux ans, la blessure est toujours très vive pour l'artiste qui a vécu l'éloignement de la jeune femme comme une véritable trahison. C'est donc en pensant à ce triste coup du destin, qu'il écrit *J'y pense et puis j'oublie*. La chanson enregistrée avec l'orchestre de Christian Chevallier, sort au mois de juin sur le troisième album de Cloclo puis en 45 tours, au mois de juillet juste avant la tournée d'été.



Gros plan sur *LA FERME DU BONHEUR*

Très satisfait d'avoir trouvé la maison de ses rêves au printemps 1964, Claude François décide d'en faire une chanson. Pour la mélodie, il décide de puiser dans le patrimoine de la musique country. Il choisit *Mockin'Bird Hill*, une chanson de l'Ouest américain qui sent bon les valeurs de l'Oncle Sam. René Gustave Rouzaud et Vline Buggy lui écrivent alors des paroles françaises vantant les mérites de la propriété terrienne et modernisant les précédentes adaptations de ce même titre, chantées dans les années 1950. Plus proche des versions américaines, Cloclo abandonne ainsi les « Tra la la » de ses aînés pour des « Sha la la » résolument plus tendance pour toute une génération en plein mouvement.



Jean-Marie Périer réalisera cette photo dans les salons privés d'un hôtel bordant l'Atlantique

Son arrivée sur scène provoque toujours dans la salle des mouvements d'hystérie collective

Olympia - du 24 septembre au 13 octobre 1964

Deux ans après son premier succès, Claude François est en tête d'affiche à l'Olympia, du 24 septembre au 13 octobre 1964. Même si Cloclo a déjà fait de nombreuses scènes aux quatre coins de France, ces concerts parisiens sont pour lui un véritable challenge qu'il va relever avec brio et détermination.

Pour tout chanteur débutant, se produire à l'Olympia est une véritable consécration. Un moment magique qui installe une notoriété et une reconnaissance. Claude François en a conscience et c'est pour cela que ce rendez-vous parisien est un moment très important pour lui.

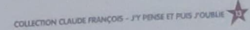
Claude connaît bien ce célèbre music-hall du boulevard des Capucines, à Paris. Il s'est déjà produit sur cette scène à plusieurs reprises. Ainsi, le 18 décembre 1962 il a participé à un *Musicorama* organisé par la station de radio Europe N°1 et en avril 1963, il était dans un spectacle baptisé *Les Quinze jours du twist*. En cette rentrée 1964, c'est différent. Claude François est cette fois en tête d'affiche ! Les médias attendent avec curiosité et intérêt cette série de concerts. Après avoir enflammé les hit-parades avec ses disques, les critiques veulent à présent juger l'artiste sur scène. C'est donc du 24 septembre au 14 octobre qu'ils se donnent tous rendez-vous à l'Olympia. Les fans aussi ne voudraient rater pour rien au monde les spectacles de leur idole. C'est donc dans une atmosphère très pesante que se déroule la grande première le jeudi 24 septembre 1964.

La première partie est assurée par une autre débutante, Michèle Torr, fraîchement débarquée de sa Provence natale et qui interprète avec sa voix de velours, *C'est dur d'avoir 16 ans*. Il y a également Jacques Monty, Pierre Vassiliu et une chanteuse américaine à l'avenir prometteur : Dionne Warwick.

Après cette première partie éclectique, c'est le temps d'un entracte qui dure 20 minutes. Dans les allées de l'Olympia, la température monte d'un cran. Sur les visages des fans, on sent une joie d'être là mais aussi une impatience de voir enfin celui qui peuple leurs rêves.

LA CONSÉCRATION

Soudain, une sonnerie indique que l'entracte est terminé. Les lumières de la salle s'éteignent et le grand orchestre de l'Olympia, dirigé par Christian Chevallier, commence à jouer les premières notes de *Marche tout droit*. Et puis, Claude François entre en scène sous les applaudissements et démarre sa chanson sur les chapeaux de roues. Vêtu d'un costume en alpaga noir, taillé sur mesure, Claude donne le ton du spectacle dès



cette première chanson que toute la salle reprend en chœur. Claude enchaîne ensuite avec *Des bises de moi pour toi*, son adaptation du hit des Beatles, *From Me To You*. Il demande alors au public de chanter avec lui et l'Olympia se transforme en une grande chorale. À la troisième chanson, *La la la la la*, ça continue et les 2 000 spectateurs semblent ravis d'accompagner leur idole.

Vient ensuite le moment émotion avec *Pauvre petite fille riche* et *Petite mèche de cheveux*. Puis, Claude qui adore bouger, sauter, danser… redémarre avec *Si j'avais un marteau*, *Belles ! Belles ! Belles !*, *La ferme du bonheur*… Claude François donne un tour de chant exceptionnel, mêlant la danse et le chant jusqu'à l'épuisement. Le public en redemande, c'est le délire dans la salle.

Le lendemain de la générale, la presse se fait bien évidemment l'écho de l'Olympia de Cloclo. Les avis des journalistes sont partagés. Pour certains comme Patrick Thévenon, dans *Paris-Presse*, c'est un véritable éloge : « Ce Valentin-le-désossé miniature déploie une telle activité sur la scène que son public aurait mauvaise conscience de ne pas en faire autant dans la salle… Par la forme, son numéro est à mi-chemin entre celui de Johnny Hallyday et celui de Sammy Davis Junior. Avec le temps, il risque de se rapprocher du modèle. Le spectacle qu'il offre est fort divertissant et Claude François est parfaitement à sa place, en tête d'un programme. Un programme d'une qualité exceptionnelle. » En revanche, la redoutée Claude Sarraute, journaliste au *Monde*, est beaucoup moins dithyrambique à l'endroit de Claude François : « Il est petit, mince, pâle et blond et se lance sur scène comme un cheval de rodéo dans l'arène. Chacun de ses refrains est ponctué de gestes frénétiques, de bonds désordonnés, de hurlements convulsifs. Il caracole, il transpire, il halète, il s'assied, il se relève et fouette sans relâche un public dont il exige, en échange du don de sa personne, la participation braillarde et enrouée… Il semble que des exhibitions de cette sorte soient uniquement destinées à contenter un parterre de badauds. Je défie qui ne les aurait pas entendues sur disque d'en distinguer un seul mot, dans ce brouhaha essoufflé et mille fois amplifié par les micros. Sans le microsillon, Claude François n'existerait pas. »

UN VÉRITABLE SHOWMAN

Malgré ce genre de critiques, Claude François ne se laisse pas dérouter. Chaque soir, pendant presque trois semaines, il se donne à fond sur la scène de l'Olympia. Avec son incroyable dynamisme et son énergie époustouflante, il s'impose comme un véritable showman. Claude confie alors : « Ce que je fais en ce moment me rend heureux. C'est le plus grand bonheur que je puisse connaître. Quand je passe sur scène, je fais un truc qui me fait plaisir à moi-même et, vraiment, c'est un comble que les gens y prennent plaisir aussi. »

Avec ces concerts en vedette à l'Olympia, Claude François bat tous les records établis avant lui par

Pendant près de 2 heures, Claude François séduit un public essentiellement composé de jeunes adolescentes

Gilbert Bécaud, Édith Piaf ou Sidney Bechet. Une véritable consécration pour Cloclo qui, en même temps, vit une belle passion amoureuse avec France Gall qui le retrouve chaque soir à l'Olympia, comme le révèle le quotidien *France-Soir* le 11 octobre 1964. ●



Durant le tournage, Claude François rencontre les Harlem Globetrotters, une célèbre équipe de basketball

L'été frénétique - 1964

À la fin de l'année 1964, le réalisateur Claude Vernick propose à la télévision une série sur la vie d'une idole en tournée : Claude François. Pendant 60 jours et avec la complicité du manager Paul Lederman, le réalisateur filme l'idole dans le moindre de ses déplacements.

Le succès n'est pas une chose qui arrive comme cela un beau matin. Claude François en sait quelque chose. Le travail intensif auquel il s'astreint chaque jour lors de sa tournée d'été 1964 en témoigne. Toujours sur la brèche, il vit à un rythme forcené. Il n'y a pas de secret, Cloclo consacre entièrement sa vie à la chanson.

Anxieux, exigeant, tyrannique, avec lui-même et avec les autres, la personnalité de Claude François se fait sentir sur tout ce qu'il touche, sur tout ce qui l'entoure. Toutes les jeunes vedettes de l'époque, qu'il a emmenées avec lui en tournée, ont été toutes plus ou moins influencées par son style de vie, par sa façon de s'habiller, par son langage même. Il n'en reste pas moins que Claude est un visionnaire pour la conception et le choix de ses chansons. Résultat, il vend des millions de disques et remplit les plus grandes salles de France, de Belgique et de Suisse.

Ainsi du samedi 4 juillet à Clermont-Ferrand au mardi 1er septembre à la foire de Bergerac, Claude François se produit sur scène dans plus de cinquante-cinq villes durant l'été 1964. Cette année-là, il bat tous les records de recettes établis quelques années plus tôt, par Édith Piaf et Gilbert Bécaud.

EN CAMPAGNE ÉLECTORALE !

La troupe de Claude François en tournée comprend trente-cinq personnes. Quatre choristes, quatre musiciens, l'imprésario et sa femme, l'administrateur, le régisseur, trois secrétaires, deux membres actifs du fan-club, des électriciens et des ingénieurs du son. Elle se déplace à bord de quinze véhicules : un camion avec sa propre sonorisation achetée aux USA, un autre camion chargé de divers costumes, chaussures et appareils sanitaires destinés à conserver la bonne forme de l'idole durant sa tournée, une voiture pour sa mère, sa sœur et son fiancé, une autre pour son imprésario...

Tout ce petit monde s'organise avec une précision étonnante : chaque hôtel, chaque restaurant, chaque garage sont retenus longtemps à l'avance. Pour Claude François, ces tournées sont de véritables tours de force. Couché à cinq heures du

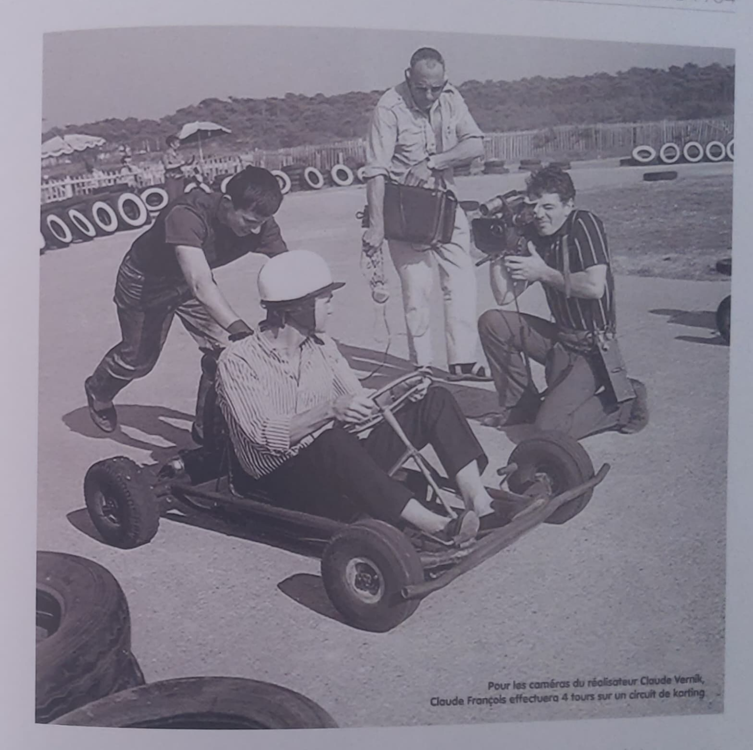
matin, il se lève à onze heures, prend une tasse de café noir et aussitôt commence à poser pour les photographes. Le sourire est toujours de rigueur. Ces séances photographiques durent jusqu'à quatre heures de l'après-midi. Ensuite, c'est la préparation des autographes : il signe, aidé par sa sœur Josette, qui a appris à imiter son écriture, une quantité surprenante de photos. Puis c'est le départ pour la prochaine étape. Il monte dans sa Ferrari bleu foncé, accompagné de son secrétaire Ticky Holgado, qui tient soigneusement dans sa main les photos retenues par un élastique. Le trajet ressemble un peu à une campagne électorale : à chaque feu, et à chaque passage à niveau, Ticky distribue des photos aux fans. À l'arrivée, pour éviter l'émeute ou tout simplement que sa voiture ne soit endommagée, Claude François se dirige vers un garage clandestin où il laisse sa Ferrari. Là, on vient le chercher à bord d'une voiture noire au pare-soleil baissé. Il peut ainsi regagner les coulisses du théâtre sans être reconnu. Cependant, une fan arrive toujours à se glisser dans les couloirs. Elle se précipite sur le chanteur et lui serre le bras avec des tremblements convulsifs. Si on essaye de l'éloigner, elle devient hystérique, pâlit, hurle… Ensuite, c'est la pause : Claude, dans sa loge se relaxe trois quarts d'heure avant d'entrée en scène.

UNE PRODIGIEUSE AGILITÉ SUR SCÈNE

De Concarneau à Nîmes et devant les caméras de Claude Vernick, chaque soir, Claude François bat tous les records en concert : six mille personnes en moyenne, plus de quatre millions de recette par ville. Après le spectacle, il doit attendre que les policiers aient dispersé la meute des fans massés à la sortie, pour se rendre dans un restaurant. Il lui faut attendre parfois une heure et demie avant de pouvoir sortir. Le réalisateur a su mettre en images tous les talents de Claude François en pleine forme, sa prodigieuse agilité sur scène et ses dons d'animateur pour faire chanter le public.

« TOUS MES FAITS ET GESTES ONT ÉTÉ FILMÉS ! »

Claude François est rentré à Paris. Amaigri, épuisé, mais heureux. Trois cents kilomètres dévorés chaque nuit pendant toute la durée de l'été 1964, peu de sommeil, beaucoup de répétitions, des tours de chant quotidiens où l'on se donne à fond, il y a de quoi se sentir fatigué ! Mais savoir que l'on est le grand triomphateur de la saison estivale, qu'à chaque étape, une foule innombrable vous entend, vous accapare, reprend vos refrains en chœur et se précipite sur la scène au final pour vous étouffer de démonstrations admiratives et fanatiques, ça suffit pour faire naître en vous l'énergie quotidienne dont vous avez tant besoin. Quand un journaliste lui pose la question à propos d'un repos mérité, il hausse les épaules et rétorque : « Pour quoi faire ? Le succès c'est parfait. Mais je le considère comme une récompense, pas comme un encouragement. Ma tournée a été triomphale. Elle a été une expérience d'un genre un peu particulier : tous mes faits et gestes, travail ou détente, ont été filmés par le metteur en scène



Pour les caméras du réalisateur Claude Vernik, Claude François effectuera 4 tours sur un circuit de karting.

Claude Vernick. Il va en faire une série d'émissions pour plusieurs télévisions sous le titre *Un été frénétique*. Comme sa caméra est silencieuse, je n'ai jamais pu savoir à quel moment elle me filmait. C'est très impressionnant. Mais il n'est pas question que je m'endorme sur ce triomphe. Le public parisien m'attend. Il faut que je sois prêt au rendez-vous de l'Olympia prochainement. »

L'ANNÉE 1964

✔ JEUDI 20 FÉVRIER

Pour Lisette, une jeune fan atteinte d'une leucémie et dont le rêve est de rencontrer son idole, Claude François se rend à Outreau, accompagné de quelques musiciens pour un mini-concert.

✔ DU VENDREDI 21 AU MERCREDI 26 FÉVRIER

Claude François se produit sur la scène de l'Ancienne Belgique à Bruxelles.

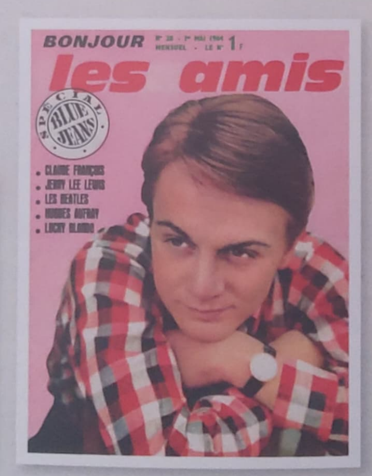
✔ LUNDI 9 MARS

Cloclo participe à l'émission *Le samedi des copains* sur Télé-Lille. Ce jour-là, il se propose d'envoyer une photo dédicacée à toutes celles qui lui adresseraient une mèche de cheveux en référence à sa chanson. En trois jours, il reçoit plus de six mille mèches de cheveux.



✔ MARDI 21 AVRIL

Sortie du mensuel *Bonjour les amis* avec Claude François en couverture. Un article signé d'Alain Montbloy qui raconte l'hystérie collective que provoque Cloclo à chacune de ses apparitions depuis quelques mois.



✔ MERCREDI 10 JUIN

En direct du Moulin de la Galette à Paris, Claude François participe à l'émission *Âge tendre & Tête de bois* animée par Albert Raisner.

✔ JEUDI 6 AOÛT

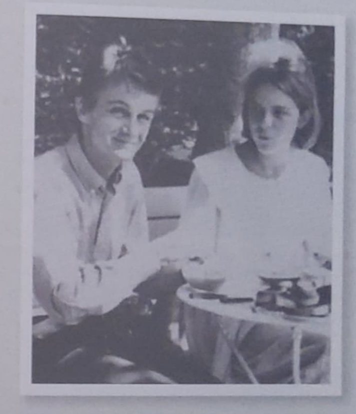
Claude François triomphe sur la scène du Théâtre de Verdure de Nice. Des milliers de fans sont présents. Les services d'ordre sont débordés. À l'issue du concert, il faudra plus de deux heures à la municipalité pour faire évacuer le lieu. L'artiste prend place dans le fourgon de police pour rejoindre son hôtel.

✔ VENDREDI 18 SEPTEMBRE

Claude François reçoit de son notaire l'acte définitif de propriété pour le moulin de Dannemois dont il avait signé la promesse de vente au printemps dernier.

✔ JEUDI 24 SEPTEMBRE

Première représentation de son spectacle à l'Olympia. Cloclo rencontre ce soir-là, France Gall, une jeune fille de dix-sept ans, la fille du parolier et chef d'orchestre Robert Gall. Désormais, elle passe toutes ses soirées à l'Olympia. Claude François est sous le charme. La naissance d'une passionnelle et tendre histoire d'amour qui durera près de trois ans.



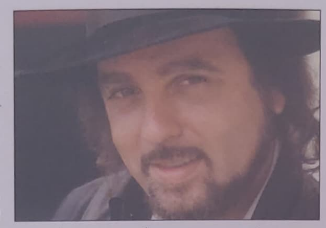
✔ JEUDI 5 NOVEMBRE

Un long reportage est consacré à Claude François dans l'émission *Seize millions de jeunes* sur la première chaîne. Une équipe a suivi le chanteur en tournée durant plusieurs semaines.

✔ DIMANCHE 27 DÉCEMBRE

Pour l'émission *Télé Dimanche* réalisée par Roger Pradines, Claude François rencontre Jean-Pierre Talbot, l'interprète de Tintin au cinéma, et le célèbre animateur Guy Lux.

DANYEL GÉRARD



Chanteur, compositeur Né d'une famille arménienne, Danyel Gérard est l'un des tout premiers chanteurs de rock français. Pour son premier disque sorti en septembre 1958, c'est Boris Vian qui écrit le texte de sa chanson *D'où viens-tu Billie Boy ?* adaptée d'un succès américain. Consacré roi du twist en 1962, il triomphe avec ses premiers succès : *Petit Gonzalès, La leçon de twist, Le marsupilami…* Plusieurs fois, au début de sa carrière, Claude François se retrouve en première partie des spectacles de Danyel Gérard. Les deux chanteurs se lient alors d'amitié. Ils partagent la passion des voitures américaines. Cloclo aime les conseils et l'expérience de Danyel avant d'acheter un nouveau véhicule. Compositeur de talent, Danyel Gérard propose à Cloclo plusieurs musiques. Hélas, ils ne travailleront jamais ensemble et Danyel donne ses mélodies à Marie Laforêt pour *Les vendanges de l'amour* en 1964 et à Hervé Vilard pour *Fais-la rire* en 1965. Régulièrement, les deux artistes se croisent sur des plateaux de télévision. Cloclo aime beaucoup la chanson *Butterfly*, vendue à plus de quinze millions d'exemplaires dans le monde entier. Ils se rencontrent une dernière fois à l'occasion de l'enregistrement en extérieur de l'émission *Midi Première* au printemps 1977.

CLAUDE VERNICK



Producteur et réalisateur Claude Vernick commence sa carrière au théâtre en qualité de metteur en scène dans des salles parisiennes ou pour des festivals d'art dramatique. Très vite, la télévision fait appel à lui. Il se spécialise en documentaires consacrés à des chanteurs, des comédiens ou des champions sportifs. Pour son émission *Vedettes en coulisses*, il filme pendant leurs tournées de nombreux artistes tels que Jacques Brel, Charles Aznavour, Petula Clark, Gilbert Bécaud et Claude François. C'est d'ailleurs, le chanteur Gérard Vernick qui présenta son frère Claude à Paul Lederman, le manager de Cloclo au début de l'année 1964. Ce documentaire, diffusé à la télévision et publié en DVD au début des années 1990, contribua incontestablement à installer le phénomène Claude François dans les premiers mois de sa carrière. Auteur et poète à ses heures, Claude Vernick publie quelques ouvrages. Membre de l'Académie de Montauban et vice-président de La compagnie des écrivains du Tarn-et-Garonne, il disparaît en mai 2011 à l'âge de 77 ans.

ANNIE CORDY



Chanteuse Belge d'origine, Annie Cordy arrive à Paris le 1er mai 1950. En soixante ans de carrière, elle a enregistré plus de sept cent cinquante titres, a joué dans plus d'une dizaine d'opérettes et de comédies musicales, plus de quarante films et téléfilms et s'est produite plus de onze mille fois sur scène. C'est dans les coulisses du Sporting Club de Monte-Carlo, que Claude François rencontre pour la première fois Annie Cordy. Au début de sa carrière, Cloclo assure quelques premières parties de ses spectacles, notamment à Saint-Marcellin dans l'Isère en 1964 où il croise alors une jeune danseuse, la future mère de ses enfants, Isabelle Forêt. Cloclo aime beaucoup cette artiste pétillante qui reste un modèle de professionnalisme. En 1974, Annie triomphe avec sa célèbre chanson *La bonne du curé* dans laquelle elle évoque le nom de Claude François. Enfin, le samedi 15 mai 1976, dans une émission *Numéro Un* de Maritie et Gilbert Carpentier consacrée à Annie Cordy, Claude François la rejoint pour danser et chanter en duo avec elle *Une chanson française*. Un instant délicieux que n'oubliera jamais cette grande dame du music-hall anoblie par le roi des Belges durant l'été 2004.

GILBERT BÉCAUD



Chanteur, musicien Au départ, pianiste et accompagnateur de la chanteuse Marie Bizet, Gilbert Bécaud commence sa carrière de chanteur en février 1954. C'est d'ailleurs pour lui qu'on inventa le mot «fan», à cause des passions qu'il soulevait dans son entourage et auprès de ses premières admiratrices dans ses spectacles. Cloclo adore les premières chansons de Bécaud. En 1958, il l'observe répéter sur la scène du Sporting Club de Monte-Carlo et en coulisses à l'Olympia durant la période où son épouse Janet est engagée comme danseuse dans les ballets d'Arthur Plasschaert. C'est d'ailleurs pour Gilbert Bécaud, qu'un beau jour de mars 1962, Janet quitte Claude François. Une blessure qui met des années à se refermer. Quelques mois plus tard, Janet et Gilbert viendront alors saluer la nouvelle idole, Cloclo, qui triomphe en septembre 1964 sur la scène de l'Olympia. À plusieurs reprises, les deux chanteurs se rencontrent. Complices, ils partageront même deux célèbres duos dans les émissions de Maritie et Gilbert Carpentier en septembre 1974 et novembre 1977. En presque cinquante ans de carrière, Bécaud a vendu des millions de disques et ses chansons ont été traduites dans le monde entier. Grand fumeur, il meurt d'un cancer du poumon le 18 décembre 2001 à l'âge de 74 ans.

Pour Claude François, à l'image de sa tournée d'été, l'année 1964 peut être qualifiée de frénétique. À peine deux ans après ses débuts, son ascension continue. Ses disques s'arrachent et ses apparitions publiques provoquent toujours de véritables hystéries collectives. Au même moment, l'univers musical et culturel est en pleine ébullition…

➤ 17 janvier au soir

Pour ses 20 ans, Françoise Hardy chante devant quatre cents détenus à la prison de Fresnes, en région parisienne. C'est pour elle, le plus bel anniversaire de sa vie mais aussi le plus émouvant car la jeunesse des prisonniers a ému la chanteuse aux larmes.

➤ 11 février

Jour de sa majorité, Serge Lama est engagé au cabaret L'écluse. Pour un cachet de 20 francs par jour, il chante dans le spectacle de Barbara.

➤ Du 15 mars au 15 avril

Sylvie Vartan est N°1 au hit-parade de *Salut les Copains* avec *La plus belle pour aller danser*. Cette nouvelle chanson a été écrite par Charles Aznavour et composée par Georges Garvarentz.



➤ 21 mars

Une jeune Italienne d'à peine 16 ans, Gigliola Cinquetti remporte au Palais des Congrès de Copenhague, au Danemark, le grand concours Eurovision de la Chanson. Elle triomphe ce soir-là avec *Non Ho L'étà, Per Amarti* (Je suis trop jeune pour pouvoir t'aimer), une chanson écrite par Mario Panzeri et composée par Nicola Salerno. Ce titre plein de romantisme va devenir un immense succès à travers le monde.



➤ 9 avril

Joséphine Baker fait son come-back à l'Olympia pour renflouer sa situation financière. En effet, tout le mobilier de sa propriété, le château des Millandes, risque d'être vendu aux enchères le 9 juin. Pour éviter cela, Joséphine qui avait pourtant annoncé ses adieux en 1959, revient sur les planches avec notamment une nouvelle chanson, *Mon village*.

➤ Au mois de juillet

Ella Fitzgerald se produit au festival d'Antibes-Juan-les-Pins. Le chant des cigales est si puissant ce soir-là que la représentation est perturbée. Ella décide alors de répondre aux insectes qui couvrent sa voix en improvisant un titre sur leur mélodie. Ce concert exceptionnel sera enregistré et ce passage sera intitulé *The Cricket Song*.



➤ 15 septembre

Henri Salvador et sa chanson *Zorro est arrivé* se classe à la 39e place du hit-parade *Salut les Copains*. Devenu une valeur sûre de la chanson française au début des années 1960, Henri Salvador s'illustre dans un répertoire fantaisiste et aligne les tubes.

➤ 26 octobre

Les Rolling Stones participent à leur première émission américaine, le fameux *Ed Sullivan Show*, et y interprètent *Time Is On My Side* tirée de leur album *12X5*.

➤ 12 novembre

Jean Ferrat enregistre *La montagne*, une chanson qui traite d'un sujet d'actualité, l'exode rural, et qui lui a été inspirée par un charmant village médiéval ardéchois : Antraigues-sur-Volane. Cette chanson va connaître un succès retentissant dès sa sortie, en se vendant à plus de cinq millions d'exemplaires dans l'année.

ILS SONT NÉS :

Nicolas Cage, le 7 janvier
Albert Dupontel, le 11 janvier
Michelle Obama, le 17 janvier
Juliette Binoche, le 9 mars
Valérie Lemercier, le 9 mars
Kad Merad, le 27 mars
Zazie, le 18 avril
Lenny Kravitz, le 26 mai
Jean-Luc Delarue, le 24 juin
Keanu Reeves, le 2 septembre
Benoît Poelvoorde, le 22 septembre
Monica Bellucci, le 30 septembre
David Pujadas, le 2 décembre
Béatrice Dalle, le 19 décembre

ILS NOUS ONT QUITTÉS :

Gaby Morlay, le 4 juillet
Ian Fleming, le 12 août
Cole Porter, le 15 octobre
Sam Cooke, le 11 décembre

LES CHANSONS DE L'ALBUM

1 **J'Y PENSE ET PUIS J'OUBLIE** Ce titre se classe numéro 1 du hit-parade de *Salut les Copains* en juillet et août 1964.

2 **CHAQUE JOUR C'EST LA MÊME CHOSE** Cloclo souhaite adapter en français ce succès d'outre-Atlantique lorsqu'il reçoit de son correspondant américain le disque d'Arthur Alexander sorti en février 1964.

3 **MAMAN CHÉRIE** Classée en tête des hit-parades en Angleterre au mois de novembre 1963, la chanson originale interprétée par Gene Pitney ne laisse pas Claude François indifférent.

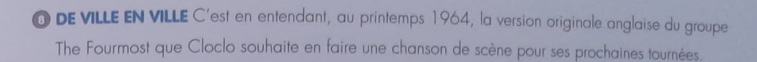
4 **PETITE MÈCHE DE CHEVEUX** Depuis son enfance en Égypte, Cloclo connaissait déjà l'air de cette vieille chanson folklorique du XVIe siècle. Un titre remanié et réécrit pour la circonstance.

5 **LA FERME DU BONHEUR** C'est en réécoutant la version originale de Patti Page, datant des années 1950, que son directeur artistique Jean-Jacques Tilché proposera à Claude François de l'adapter pour la France.

6 **DIS-MOI QUAND ?** En février 1964, Cloclo acheta dans une boutique des Champs-Élysées, spécialisée en import, le vinyl des Applejacks. Tout naturellement, il proposa à sa maison de disques d'adapter, pour son prochain album, ce titre de pop anglaise.

7 **LAISSE-MOI TENIR TA MAIN** Cette chanson des Beatles, classée numéro 1 aux États-Unis et en Angleterre sera reprise par Frank Nicolas, Frank Alamo et Nancy Holloway durant la même période. Mais seule la version de Claude François reste la plus connue et la plus vendue en Europe.





8 **DE VILLE EN VILLE** C'est en entendant, au printemps 1964, la version originale anglaise du groupe The Fourmost que Cloclo souhaite en faire une chanson de scène pour ses prochaines tournées.

LES TITRES BONUS

9 **J'Y PENSE ET PUIS J'OUBLIE (LIVE)**
10 **LA FERME DU BONHEUR (LIVE)**
11 **DES BISES DE MOI POUR TOI (LIVE)**
12 **SI J'AVAIS UN MARTEAU (LIVE)**

Quatre titres enregistrés sur la scène du boulevard des Capucines lors de son premier passage en vedette à l'Olympia du 24 septembre au 14 octobre 1964. Pendant près de deux heures, Claude François séduit le public avec son dynamisme, ses pas de danse et ses chansons. Dans la salle, des spectateurs enthousiastes et des fans qui chantent et dansent avec lui.

J'Y PENSE ET PUIS J'OUBLIE

L'ALBUM ORIGINAL

1. J'Y PENSE ET PUIS J'OUBLIE 2'22
(B. Anderson / Adapt. : V. Buggy)
Ed. Johnny Bienstock Music

2. CHAQUE JOUR C'EST LA MÊME CHOSE 2'11
(A. Alexander / Adapt. : V. Buggy)
Ed. Campbell Connelly France

3. MAMAN CHÉRIE 2'55
(H. David - B. Bacharach / Adapt. : V. Buggy)
Ed. Universal Music Publishing France / Casa David LP

4. PETITE MÈCHE DE CHEVEUX 2'25
(K. Chambers / Adapt. : V. Buggy)
Ed. Méridian

5. LA FERME DU BONHEUR 3'12
(G. Vaugh Horton / Adapt. : V. Buggy - R. Rouzeaud)
Ed. Semi

6. DIS-MOI QUAND ? 2'20
(G. Stephens - L. Reed / Adapt. V. Buggy)
Ed. Semi

7. LAISSE-MOI TENIR TA MAIN 2'20
(J. Lennon - P. Mc Cartney / Adapt. : V. Buggy - R. Bernet)
Ed. Universal Music Publishing France / Sony ATV Music Publishing

8. DE VILLE EN VILLE 2'29
(R. Alquist / Adapt. : V. Buggy)
Ed. Universal Music Publishing France

LES TITRES BONUS

9. J'Y PENSE ET PUIS J'OUBLIE (LIVE) 2'43
(B. Anderson / V. Buggy)
Ed. EMHA

10. LA FERME DU BONHEUR (LIVE) 3'05
(G. Vaugh Horton / Adapt. : V. Buggy - R. Rouzeaud)
Ed. Semi

11. DES BISES DE MOI POUR TOI (LIVE) 2'00
(J. Lennon - P. Mc Cartney / Adapt. : Vline Buggy)
Ed. Universal Music Publishing France

12. SI J'AVAIS UN MARTEAU (LIVE) 2'43
(L. Hays - P. Seeger / Adapt . : V. Buggy)
Ed. Essex

Titres : 1-12 ℗ 1964 Mercury Music Group, un label Universal Music France

Avec Christian Chevallier et son orchestre : 1-8
Avec le Grand Orchestre de l'Olympia dirigé par Christian Chevallier et les musiciens de Claude François : 9-12
René Urtreger (Piano électronique), Jean-Marie Ingrand (Basse électrique), Yvon Ouazana (Batterie), François Jeanneau (Flûte & Sax-ténor), José Riestra « Pépito » (Tumbas), Michel Cassez « Gaston » (Clarinette & Sax-baryton).



J'Y PENSE ET PUIS J'OUBLIE



1964

L'ALBUM ORIGINAL

1. J'Y PENSE ET PUIS J'OUBLIE 2'22
2. CHAQUE JOUR C'EST LA MÊME CHOSE 2'11
3. MAMAN CHÉRIE 2'55
4. PETITE MÈCHE DE CHEVEUX 2'25
5. LA FERME DU BONHEUR 3'12
6. DIS-MOI QUAND ? 2'20
7. LAISSE-MOI TENIR TA MAIN 2'20
8. DE VILLE EN VILLE 2'29

TITRES BONUS

9. J'Y PENSE ET PUIS J'OUBLIE (LIVE) 2'43
10. LA FERME DU BONHEUR (LIVE) 3'05
11. DES BISES DE MOI POUR TOI (LIVE) 2'00
12. SI J'AVAIS UN MARTEAU (LIVE) 2'43



www.collectioncloclo.com





